

Naissances en Italie de **Giuseppe VERDI** le 10/10 1813 à Roncole (parents aubergistes) et de Clélia dite **Giuseppina Strepponi** (père musicien) le 08/09/1815 à Lodi.

Verdi, un musicien veuf d'un premier mariage (ses deux enfants sont décédés en bas âge.) G.Strepponi, est une chanteuse soprano. Giuseppe Verdi naît au XIXe siècle pour s'éteindre au XXe ; il naît français(Taro), grandit citoyen autrichien avant de devenir enfin italien, en 54 ans de carrière, il crée 28 opéras : un parcours complexe !

### **Le contexte :**

Verdi est le musicien Italien le plus connu et joué à son époque. **V E R D I** rétro acronyme de = **V**iva **E**manuel **R**ei **D'**Italia. Le compositeur était au courant de cette utilisation de son nom et est supposé y avoir consenti. Partisan du risorgimento, il participe par les prises de position de ses compositions musicales à l'Unification italienne Visionnaire et engagé politiquement, il demeure, aux côtés de Garibaldi et Cavour, une figure emblématique du processus de réunification de la péninsule italienne Ses airs d'opéras sont vus comme le symbole de la lutte contre les Autrichiens On n'est bien sûr pas autorisé à contester ouvertement, mais ...on peut chanter !

Donc lorsque les Italiens chantent l'air de Nabucco, le chœur des esclaves (va pensiero !) Ils font acte de rébellion contre l'opresseur Dès 1849, Giuseppina Strepponi qui (après s'être cassé la voix : en chantant Abigaille dans Nabucco) enseigne désormais le chant à Paris, elle accompagne Verdi, dans tous ses déplacements en Europe. Le couple affiche publiquement leur liaison, subissant ainsi l'opprobre d'une société prude et donc peu encline à tolérer l'union libre, même chez un homme reconnu et respecté par ailleurs.

En 1853, le projet de loi proposé en Italie par le ministre Cavour pour le mariage civil est rejeté seul « compte » le mariage religieux.

C'est au cours d'un séjour à Paris, de décembre 1851 à mars 1852 que le couple assiste à une représentation de « La Dame aux Camélias », pièce d'Alexandre Dumas fils qui connaît un grand succès. Le sujet d'une femme rejetée par la bonne société à cause de son passé libertin, touche Verdi qui demande illico à son librettiste de s'en inspirer tout en demeurant le plus près possible du texte original. On sait que celle qui

inspira à Dumas Fils le personnage de sa pièce, Marie Duplessis, est une authentique femme libérée, une mondaine qui ne cessa de défier l'hypocrisie de la bourgeoisie dominante. En vacances à Bussetto, le couple reçoit jets de pierres et insultes, et à son ex beau-père et bienfaiteur, qui l'apostrophe sur ce sujet, Verdi répond : datée de janvier 1852 et adressée de Paris, la lettre est éloquente :

*« Vous vivez, en un lieu où tous ont la fâcheuse habitude de se mêler fréquemment des affaires des autres et de désapprouver toute chose ne correspondant pas à leurs idées ; j'ai pour habitude, si l'on ne me le demande pas, de ne pas intervenir dans les affaires des autres, précisément parce que j'insiste pour que nul n'interfère avec les miennes [...] Je n'ai aucune difficulté, pour lever le rideau qui révélera les mystères enclos entre les quatre murs de ma maison, je n'ai rien à cacher. Dans ma demeure vit une femme libre, indépendante, aimant comme moi la vie solitaire, disposant d'une fortune qui la met à l'abri du besoin. Ni elle, ni moi ne devons à qui que ce soit aucun compte pour nos actions. Mais, d'un autre côté, qui sait quelles relations nous entretenons ? Quelles affaires ? Quels sont mes droits sur elle et ceux dont elle dispose sur moi ? Qui peut dire si elle est ou non ma femme ? Qui peut dire si cela est bien ou mal ? Pourquoi ne serait-ce pas une bonne chose ? Et si cela n'est pas le cas, qui est en droit de nous jeter la première pierre. »*

Guisseppina Strepponi participe à la naissance de *La Traviata*, par ses conseils. Piave, qui les connaît tous les deux, tient compte de la similitude des situations. Dans une lettre, elle a écrit à Verdi de continuer à l'aimer après sa mort : « *Continua ad amami, amami, anche dopo morta* », employant comme par anticipation les mots mêmes de Violetta Valéry. Mais Guisseppina ne connaîtra pas le destin funeste de Violetta : **elle sera Mme VERDI à Collonges en Août 1859.**

L'idée de choisir Collonges est née à Genève où le couple est en voyage. La future épouse s'en est entretenue avec l'Abbé Mermillod recteur de l'église Notre Dame (futur évêque et cardinal) Ce dernier né à Carouge est citoyen Suisse, mais ses origines sont Savoyardes .Officiellement le choix de Collonges est politique .La Sarde Collonges, aux portes de Genève garantit la discrétion, (évite ainsi le charivari que l'on destine aux remariés) La cérémonie religieuse y vaut aussi sur le registre civil. L'abbé s'est occupé de tout, dispense de publication des bans, des témoignages

en place, des consentements des parents, alors exigés (acte n°18). L'abbé Mermillod est le célébrant, l'abbé Maistre curé de Collonges l'assiste, Louis Marandon, le cocher Genevois est témoin, pas de cloches, le sonneur J-Pierre Gras est l'autre témoin. Les mariés et leur cocher reprendront le chemin de Genève dès le mariage enregistré.